

POL-7053
Théories des relations internationales

A.L. Kimball

Local 4431 De Koninck

656-2131 poste 5872

Cours: jeudi de 8h30 – 11h20; Locale du cours: DKN1239

Disponibilité: mercredi, 9h30 à 11h30

I. Description et Objectifs¹

Ce cours de 2^e et 3^e cycles est une introduction aux théories des relations internationales. Il exigera beaucoup d'effort de votre part. Les lectures varient grandement; elles vous introduiront non seulement à plusieurs écoles de pensée, mais aussi aux différents styles de recherche, aux approches méthodologiques et aux domaines importants de recherche. À la fin du cours vous en saurez beaucoup plus au sujet des théories de relations internationales, mais d'une manière encore plus importante, vous aurez bien meilleure conscience de ce qui vous reste à apprendre sur cet objet d'étude. Vous serez en mesure de choisir les sous-domaines des relations internationales qui vous attirent le plus, ainsi que de reconnaître les habiletés nécessaires que vous devrez acquérir afin de bien performer dans ces champs d'études. Puisque les lectures se concentrent sur les différentes approches et perspectives théoriques, peu de celles-ci sont reliées à des travaux empiriques tentant de mesurer le pouvoir explicatif de chaque perspective théorique. Vous aurez toutefois la possibilité de vous lancer un peu dans l'univers empirique dans votre deuxième travail de recherche. Les principaux objectifs du séminaire sont :

- Le développement d'un esprit critique face aux phénomènes de politique internationale.
- L'acquisition d'une connaissance initiale des théories récentes dans le domaine des relations internationales.
- Le développement de l'aptitude à s'exprimer en public lors de nos discussions hebdomadaires et de vos présentations en classe.
- L'application des connaissances acquises par l'écriture de travaux courts.

Il existe peut-être certains aspects de ce cours qui ne correspondront pas à vos attentes. Il y a trop de lectures et pas assez de temps pour en discuter en classe... On ne porte pas assez attention aux approches que vous préférez... On passe trop de temps à discuter de travaux que vous n'aimez pas... Je comprends très bien que certaines parmi vous vivront un peu de frustration parce qu'aucune approche théorique n'est poussée à fond dans ce cours. C'est là une des faiblesses d'un cours d'introduction. Ne vous attendez pas non plus à des réponses précises. Vous devrez être tolérantes face à une certaine ambiguïté théorique et accepter l'hyperpluralisme qui marque ce champ d'études.

Ceci étant dit, gardez les questions suivantes à l'esprit lorsque vous faites vos lectures :

- Qu'est-ce que l'auteure tente d'expliquer?

¹ L'utilisation du féminin dans ce plan de cours est à titre générique, et ceci pour alléger le texte.

- Quels sont les concepts principaux?
- Quelles sont les relations causales observées?
- Quelle est l'approche méthodologique utilisée?
- De quelle perspective théorique l'argument principal origine-t-il?
- Avec qui l'auteure est-elle engagée dans un débat méthodologique, sociologique ou théorique?
- Quelles sont les forces et faiblesses de chaque lecture?
- Les évidences présentées par l'auteure sont-elles convaincantes ou tout simplement anecdotiques?
- À quelles conclusions l'auteure en arrive-t-elle? Ces conclusions sont-elles supportées par la théorie, le modèle et les évidences empiriques de l'auteure?
- Le chercheur examine-t-il toutes les implications de sa théorie?
- Considérez-vous que cet ouvrage constitue un exemple de recherche bien accomplie?
- Pourquoi? Pourquoi pas? Quelles sont les pistes de recherche qui découlent de cet ouvrage? Comment cette recherche pourrait-elle être appliquée dans des domaines connexes?

Il est recommandé de préparer des notes et commentaires personnels avant chaque séminaire afin de contribuer de manière efficace et pertinents à la discussion.

II. Livres obligatoires :

- King, G.; R. O. Keohane & S. Verba. (1994) *Designing Social Inquiry: Scientific Inference in Qualitative Research*. Princeton: Princeton University Press.
- Kegley, C.W. (1995) *Controversies in IR Theory: Realism and Neoliberal Challenges*. New York: St. Martin's Press.
- Lemke, D. (2002) *Regions of War and Peace*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Schelling, T. C. (1960) *The Strategy of Conflict*. Cambridge: Harvard University Press.
- Plus un ensemble des articles scientifiques qui sont disponible sur le portail des cours

Œuvres disponibles à la réserve de Droit et Science politique (Bibliothèque, Pavillon J.-C.-Bonenfant):

- Waltz, K. (1979) *Theory of International Politics*, Reading, MA: Addison-Wesley.
- Lake, D. & R. Powell, eds., (1999) *Strategic Choice and International Relations*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Macleod, Alex and O'Meara, Daniel. (2007) *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Éditions.

Livres recommandés:

- Battistella, D. (2003) *Théories des Relations Internationales*. Paris, Presses de Sciences Po.
- Berry, W. D. & M. D. Sanders. (2000) *Understanding Multivariate Research*. Boulder, CO: Westview Press.
- Mace, G. & F. Pétry. (2000) *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*. Québec, Presses Université Laval.

III. Exigences du cours

1) Animation d'un séminaire : 20%

Une fois durant la session, vous devrez animer la discussion en classe. Vous aurez à choisir le thème hebdomadaire qui vous intéresse le plus et lors de cette semaine-là vous serez responsable de la discussion concernant au moins deux articles. Il faudrait prévoir une courte présentation à cet effet. Cette activité équivaut à 20% de votre note finale. Vous DEVREZ rencontrer la professeure pendant ses heures de disponibilité lors de la semaine précédant votre activité d'animateur, afin de discuter des questions que vous avez l'intention d'aborder en classe. Il s'agit d'une rencontre obligatoire et vous ne pourrez pas recevoir plein crédit pour cette activité si vous ne prenez pas les mesures nécessaires pour qu'une telle rencontre ait lieu au moins une semaine avant votre animation en classe. Je ferai circuler une feuille en classe qui vous permettra de sélectionner les lectures dont vous désirez avoir la responsabilité. À chaque semaine, deux ou trois étudiants animeront la discussion.

2) Participation et présence : 30%

Il ne s'agit pas d'un cours magistral, bien que le professeur présente chaque semaine certaines théories et applications pratiques de relations internationales aux étudiantes. Les étudiantes auront à faire des lectures à chaque semaine. Il est donc de votre responsabilité, ainsi que de la mienne, de venir en classe bien préparées pour discuter des thèses proposées dans les lectures hebdomadaires et en explorer les pistes de recherche. Lisez chaque élément de lecture obligatoire attentivement et soyez préparées à en discuter. Je m'attends à une participation très active de votre part. Si certaines d'entre vous adoptent une attitude trop passive, ce cours ne fonctionnera pas aussi bien qu'escompté. Mon évaluation de votre performance dans ce cours et de votre habileté à poursuivre des études graduées dépendra fortement de la qualité de vos interventions lors des discussions.

3) Le devis de recherche : 50%

Le devis de recherche devra contenir les éléments suivants : la définition du sujet, la présentation de la problématique, la recension de la littérature pertinente, la présentation du cadre théorique et des hypothèses de travail ainsi que la description et la justification de la structure de la preuve et de la stratégie de vérification. [Environ de 12- 18 pages] Voir le livre de Mace et Pétry pour plus d'information.

V. Autres Renseignements

INFRACTIONS D'ORDRE ACADÉMIQUE.

Il est expressément interdit d'obtenir une aide non autorisée d'un autre étudiant ou d'un tiers, d'utiliser ou de consulter la copie d'un autre étudiant ou d'emprunter, en tout ou en partie, l'œuvre d'autrui ou des passages tirés de celle-ci sans les identifier comme citations ou en indiquer la source.

DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE ÉCHELLE NUMÉRIQUE D'ÉQUIVALENCE POUR LES COURS.

ÉCHELLE NUMÉRIQUE D'ÉQUIVALENCE POUR LES COURS DE 2^e et 3^e CYCLE

A+	90 - 100
A	85 - 89
A-	80 - 84
B+	76 - 79
B	73 - 75
B-	70 - 72
C+	65 - 69
C	60 - 64
E	59 et moins

V. Plan du cours

#1—5 septembre 2013

Introduction

Lectures obligatoires :

- Aron, R. (1967) « Qu'est-ce qu'une théorie des relations internationales? » *Revue française de science politique*, 17(5) : 837-61.
- Bueno de Mesquita, B. (1985) "Toward a scientific understanding of international conflict: A personal view," *International Studies Quarterly*, 29:121–136.
- Waltz, K. (1979) *Theory of International Politics*, Reading, MA: Addison-Wesley. (chapitre 1, « Laws and Theories » pp. 1-17).

#2—12 septembre 2013

Comment devrions-nous étudier les relations internationales?

L'approche scientifique; L'approche classique.

Le champ des relations internationales nous amène invariablement à nous questionner sur la nature de la théorie et de la science. Ainsi, il n'est pas surprenant de constater que plusieurs cours de relations internationales débutent par une session sur la théorie. Nous ne ferons pas cela directement ici. Nous ne discuterons pas beaucoup non plus de la méthodologie des relations internationales. Ce sujet est couvert par le cours POL-8005 : Séminaire de concentration en relations internationales. Cependant, les questions auxquelles vous devriez être en mesure d'apporter des réponses à la suite de vos lectures incluent : Qu'est-ce qu'une théorie? Existe-t-il une théorie des relations internationales? Existe-t-il des théories des relations internationales? Qu'est-ce qu'un modèle? Qu'est-ce que la méthode empirico-inductive? Qu'est-ce que la méthode hypothético-déductive? Comment sélectionnons-nous les cas propices à nos recherches? Est-ce que toute théorisation comporte l'utilisation d'éléments contrefactuels? Quel est le rôle des éléments contrefactuels et de l'expérimentation par la pensée dans le développement de la science? Vers où s'en va la discipline des relations internationales? Aurait-on pu prédire la fin de la guerre froide? Aurait-on pu prévoir la fin de la guerre froide? Quelle est la différence entre prédiction et prévision? L'étude des relations internationales est-elle une chasse gardée des politologues? Est-ce que le réductionnisme est fondamentalement une mauvaise chose? Quels sont les niveaux d'analyse en relations internationales? Existe-t-il réellement un problème de niveau d'analyse en relations internationales? Est-ce possible d'intégrer les niveaux national et international dans l'analyse de la politique internationale? Pourquoi l'évolution de l'étude des relations internationales est-elle si différente d'un pays à l'autre? Existe-t-il tout de même une certaine convergence?

Lectures obligatoires :

- Bull, H. (1966) "International theory: The case for a classical approach," *World Politics*, 18(3): 361–377.
- Kegley, C.W. *Controversies in IR Theory: Realism and Neoliberal Challenges*. New York: St. Martin's Press. (chapitre 14)
- King, G.; R. O. Keohane & S. Verba. (1994) *Designing Social Inquiry: Scientific Inference in Qualitative Research*. Princeton: Princeton University Press. (chs. 1 à 3, & 6)
- Lake, D. (2011) "Why "isms" are evil: Theory, Epistemology, and Academic Sects as Impediments to Scientific Progress," *International Studies Quarterly*, 55: 465-480.

- Macleod, A. and O'Meara, D. 2007. *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Éditions. (chs. 1 & 2)
- Singer, J. D. (1969) "The incomplete theorist: Insight without evidence," In Rosenau, J. N. and Knorr, K., editors, *Contending Approaches to International Politics*, pages 63–86. Princeton University Press, Princeton, NJ.

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées.²

- Battistella, D. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 1-3)
- Bueno de Mesquita, B. & J. D. Morrow (1999) "Sorting Through the Wealth of Notions," *International Security*, (24) 2: 53-73.
- Eckstein, H. (1975) "Study and Theory in Political Science," in F.I. Greenstein & N.W. Polsby (eds.) *The Handbook of Political Science*, Reading: Addison-Wesley, pp. 79-138.
- Lijphart, A. (1971) "Comparative Politics and the Comparative Method," *American Political Science Review*, 65(3): 682-693.
- McKeown, T. J. (1999) "Case studies and the statistical worldview: review of King, Keohane, and Verba's", *Designing Social Inquiry: scientific inference in qualitative research*, *International Organization*, 53(1): 161- 190.
- Singer, J. D. (1985) "The Responsibilities of Competence in the Global Village," *International Studies Quarterly*, vol. 29; reprinted in *Models, Methods, and Progress in World Politics*, Westview, 1990
- Ragin, C. (1981) "Comparative Sociology and the Comparative Method," *International Journal of Comparative Sociology*, 22(1-2): 102-120.
- Fearon, J. D. (1991) "Counterfactuals and Hypothesis Testing in Political Science," *World Politics*, 43(2): 169-95.

#3—19 septembre 2013

Le paradigme réaliste

Qu'est-ce que l'anarchie? Quelles sont les conséquences de l'anarchie? Qu'est-ce que le réalisme et le néoréalisme? Que sont le réalisme offensif et le réalisme défensif? Quelles en sont les présomptions? Qu'expliquent-ils? Que n'expliquent-ils pas? Sont-elles des théories explicatives ou des dispositions normatives? Le (néo)réalisme est-il téléologique? Qu'est-ce qui constitue un changement selon le (néo)réalisme? Quels types de recherches empiriques peuvent être mis de l'avant pour tester ses arguments (i.e., quel est son programme de recherche)? Est-ce que la science économique procure une analogie pertinente pour ces théories? Le (néo)réalisme est-il une théorie de la guerre, de la paix, ou les deux? Est-ce que certains de ses éléments sont spécifiques aux problèmes de sécurité et d'autres aux politiques économiques externes?

Lectures obligatoires :

- Forum on Realism. (1997) *American Political Science Review*, 41(4): pgs 899-935.
- Kegley, C.W. (1995) *Controversies in IR Theory: Realism and Neoliberal Challenges*. New York: St. Martin's Press. (chs. 1 à 3 & 6)
- Legro, J. W., & A. Moravcsik (1999) "Is Anybody Still a Realist?," *International Security*, 24(2): 5-55.

² En d'autres mots, pour celles qui ont un intérêt spécial pour les théories en relations internationales ou pour celles qui aimeraient approfondir un thème précis.

- Powell, R. (1991) “Relative vs. Absolute Gains in International Relations Theory,” *American Political Science Review*, (85)4: 1303-1320.
- Waltz, K. (1979) *Theory of International Politics*, Reading, MA: Addison-Wesley. (Le reste du livre.)
- Macleod, Alex and O’Meara, Daniel. 2007. *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Éditions. (chs. 3 & 4)

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Aron, R. (1976) *Penser la guerre, Clausewitz*, Paris, Gallimard.
- Aron, R. (1984) *Paix et guerre entre les nations*, 8e éd., Paris, Calmann-Lévy.
- Battistella, Dario. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 4)
- Carr, E.H. 1964 [1939]. *The Twenty Years' Crisis*. Boston: Perennial.
- Frankel, B., ed. (1996) *Realism: Restatements and Renewal*, London, Frank Cass and Company. (Spécialement le chapitre de Schweller, pp. 90-121.)
- Gilpin, R. (1981) *War and Change in World Politics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Hobbes, T. (1997) [1670.] *Leviathan*. New York: W. W. Norton.
- Keohane, R. O., ed. (1986) *Neorealism and Its Critics*. New York: Columbia University Press.
- Machiavelli, N. (1991) [1532]. *The Prince*. Translated by P. Bondanella and M. Musa. New York: Oxford University Press.
- Mearshimer, J. J., 2001, *The Tragedy of Great Power Politics*, New York, Norton. (Spécialement les chapitres 1-2)
- Morgenthau, H. (1985) *Politics Among Nations*, 6th ed., New York, Alfred A. Knopf. (Spécialement les chapitres 1-3)
- Rose, G. (1998) “Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy,” *World Politics*, 51(1): 144-72.

#4—26 septembre 2013

La vision libérale

Le libéralisme couvre une vaste perspective allant de l’idéalisme wilsonien aux théories contemporaines néolibérales ou même la thèse de la paix démocratique. Ici, l’État est un acteur parmi tant d’autres au sein des relations internationales. La coopération entre acteurs égoïstes est-elle possible? Comment les préférences des principaux acteurs sont-elles déterminées? Les supporters de la vision libérale partagent-ils les présomptions du paradigme réaliste? Que sont les gains relatifs et les gains absolus? Vivons-nous dans un monde de moins en moins anarchique? Malgré la concentration médiatique sur les conflits intra et inter étatiques, et la croissance des attaques terroristes internationales, ce type de conflits sont des événements rares. La question clé n’est donc pas « qu’est-ce qui explique les guerres? ». Dans un monde marqué par la souveraineté des nations et l’anarchie internationale, la question clé est plutôt « qu’est-ce qui explique tant de coopération entre les États »? Nous explorons ici quelques pistes de recherche.

Lectures obligatoires :

- Doyle, M. (1986) “Liberalism and World Politics,” *American Political Science Review*, 80(4): 1151-1169.
- Kegley, C.W. (1995) *Controversies in IR Theory: Realism and Neoliberal Challenges*. New York: St. Martin’s Press. (chs. 4, 5 & 7)

- Moravcsik, A. (1997) "Taking Preferences Seriously: A Liberal Theory of International Politics," *International Organization*, 51(4): 512-53.
- Walker, T. C. (2008). "Two Faces of Liberalism: Paine, Kant, and the Question of Interventionism," *International Studies Quarterly*, 52(3): 449-468.
- Macleod, Alex and O'Meara, Daniel. 2007. *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Éditions. (chs. 5 & 6)

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Axelrod, R. & R. O. Keohane. (1985) "Achieving Cooperating Under Anarchy: Strategies and Institutions," *World Politics*, 38(1): 226-254.
- Baldwin, D. A. (1993) *Neorealism and Neoliberalism*, Columbia University Press. (Spécialement les chapitres 1, 5-8, 11-12)
- Battistella, Dario. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 5)
- Chayes, A. & A. Chayes. (1993) "On Compliance," *International Organization*, 47(2): 175-206.
- Downs, G.; D.M. Roche, and P. N. Barsoom. (1996) "Is the Good News about Compliance Good News about Cooperation," *International Organization*, 50: 379- 406.
- Jervis, R. (1978) "Cooperation under the Security Dilemma," *World Politics*, 30(2): 167-214.
- Kant, I. (1957) [1795] *Perpetual Peace*. New York: Macmillan Press.
- Olson, M. (1965) *The Logic of Collective Action: Public Goods and the Theory of Groups*. Cambridge, Harvard University Press. (Spécialement les chapitres 1 et 2)
- Russett, B. & J. R. Oneal. (200). *Triangulating Peace: Democracy, Interdependence and International Organisation*. WW Norton & Co., NY.
- Stein, A. (1990) *Why Nations Cooperate*. Ithaca, Cornell University Press.

#5—3 octobre 2013

Les politiques internes et le comportement de la politique étrangère

Les études qui se concentrent sur les sources internes de la politique étrangère ignorent-elles la composante interétatique de la politique étrangère et des relations internationales?

Comment pouvons-nous définir la société? Comme un tout? En plusieurs composantes? Comment la société est-elle divisée? Quels sont les facteurs de société amplifiés dans les articles? D'où proviennent les intérêts des divers groupes? Quels sont les intérêts représentés par les politiques adoptées lorsque les groupes sont divisés? Quels sont les liens entre la société et l'État? Où est situé le gouvernement dans ces modèles? Si nous expliquons la politique étrangère par l'utilisation de modèles de prise de décision, sur quoi pouvons-nous nous fonder pour distinguer les relations internationales comme sous-champ de la science politique (i.e., qu'est-ce qui rend la politique étrangère différente des autres domaines du politique)? La politique étrangère est-elle un champ d'étude distinct? Pourquoi? Toutes les décisions politiques internes n'ont-elles pas toutes des conséquences externes? Existe-t-il une théorie de la prise de décision? Le processus de prise de décision est-il une description ou une explication? Les articles se concentrent-ils tous sur le « processus » de prise de décision? Sinon, sur quoi se concentrent-ils? Pourquoi devons-nous nous préoccuper du processus plutôt que de la fonction de la prise de décision? Que veut dire « les résultats sont dépendants du processus » ou ils sont « déterminés par le processus »? Pourquoi l'État est-il désagrégé? Est-ce que la désagrégation de l'État signifie que l'on doit adopter une approche par la prise de décision? Est-ce que la désagrégation de l'État signifie que l'on doit abandonner le modèle de l'acteur rationnel? Est-ce que les arguments fondés sur le processus de prise de décision sont

reliés à l'information imparfaite ou à la décentralisation? Qui sont les acteurs les plus importants? Existe-t-il une théorie des institutions?

Lectures obligatoires :

- Bueno de Mesquita, B., Morrow, J. D., Siverson, R. M., & Smith, A. (1999). "An institutional explanation of the democratic peace," *American Political Science Review*, 93(4): 791–807.
- Choi, S-W. (2011) "Re-Evaluating the Capitalist and Democratic Peace Models," *International Studies Quarterly*, 55: 759-769.
- Fearon, J. D. (1994) "Domestic Political Audiences and the Escalation of International Dispute," *American Political Science Review*, 88(3): 577-92.
- Kegley, C.W. (1995) *Controversies in IR Theory: Realism and Neoliberal Challenges*. New York: St. Martin's Press. (chs. 9, 11 & 13)
- Lake, D. A. (1992) "Powerful Pacifists: Democratic States and War," *American Political Science Review*, 86(1): 24-37.
- Putnam, R. D. (1988) "Diplomacy and Domestic Politics: The Logic of Two-Level Games," *International Organization*, 42(3): 427-60.
- Rousseau, D.; C. Gelpi; D. Reiter & P. Huth. (1996) "Assessing the Dyadic Nature of Democratic Peace, 1918-1988," *American Political Science Review*, 90(3): 512-233.

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Battistella, Dario. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 10 & 14)
- Bueno de Mesquita, B.; A. Smith; R. M. Siverson & J. D. Morrow. (2005) *The Logic of Political Survival*. Cambridge: MIT Press.
- Bueno de Mesquita, B. & D. Lalman. (1992) *War and Reason*. New Haven: Yale University Press.
- Evans, P. B.; H. K. Jacobson & R. D. Putnam, eds., (1993) *Double-Edged Diplomacy: International Bargaining and Domestic Politics*. Los Angeles: University of California Press.
- Fordham, B. (1998). "Partisanship, macroeconomic policy, and U.S. uses of force, 1949-1994," *Journal of Conflict Resolution*, 42(4): 418–439
- Gaubatz, K. (1999) *Elections and War*. Stanford: Stanford University Press.
- Layne, C. (1994). "Kant or cant: The myth of the democratic peace," *International Security*, 19:5–49
- Milgrom, P.; D. North & B. Weingast (1990) "The Role of Institutions in the Revival of Trade," *Economics and Politics*, 2: 1-23.
- Milner, H. V. (1997) *Interests, Institutions, and Information: Domestic Politics and Information*. Princeton: Princeton University Press.
- Peceny, M.; C. Beer & S. Sanchez-Terry. (2002) "Dictatorial Peace?," *American Political Science Review*, 96(1): 15-26.
- Reiter, D. & A. C. Stam. (1998) "Democracy, War Initiation, and Victory," *The American Political Science Review*, 92(2): 377-389.
- Schultz, K. A. (1999) "Do Democratic Institutions Constrain or Inform? Contrasting Two Institutional Perspectives on Democracy and War," *International Organization*, 53(2): 233-66.
- Siverson, R. M., ed. (1998) *Strategic Politicians, Institutions, and Foreign Policy*. Ann Arbor: University of Michigan Press.

#6—10 octobre 2013**La théorie de la transition de la puissance**

Qu'est-ce que la théorie de la transition de la puissance? Sur quelles suppositions repose la théorie de la transition de la puissance? Comment cette théorie se différencie-t-elle des prédictions du réalisme? Pourquoi la puissance économique est-elle importante pour assurer une transition pacifique de la puissance? Cette théorie peut-elle être appliquée au niveau des sous-systèmes et/ou au niveau des entités sous-étatiques? Comment pouvons-nous mesurer la satisfaction avec le *statu quo*? Est-ce que cette théorie nouvelle et originale est utile pour prédire les conflits?

Lectures obligatoires :

- Organski, A.F.K. & J. Kugler. (1980) *The War Ledger*. Chicago : University of Chicago Press. (Chapitre 1) (sur le portail des cours)
- Efrid, B.; J. Kugler & G. Genna (2003) "From War to Integration: A Generalized Power Transition Dynamic", *International Interactions*. 29(4): 293 – 313.
- Kastner, S.L. & P.C. Saunders (2012) "Is China a Status Quo or Revisionist State? Leadership Travel as an Empirical Indicator of Foreign Policy Priorities," *International Studies Quarterly*, 56: 163-177.
- Lemke, D. (2002) *Regions of War and Peace*. Cambridge: Cambridge University Press.

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Lemke, D., ed. (2003) Special Issue: Symposium on Extension of Power Transition Theory. *International Interactions* 29 (4): 269-364.
- Organski, A. F. K., & J. Kugler. (1981) *The War Ledger*. Chicago: University of Chicago Press. (la reste)
- Tammen, R. L. et al. (2000) *Power Transitions: Strategies for the 21st Century*. New York: Chatham House Publishers.

#7—17 octobre 2013**Le projet constructiviste**

Nombreux sont ceux qui remettent en question les approches « classiques » en relations internationales. Quel est le cœur de ces critiques? Sont-elles justifiées? Qu'est-ce que le quatrième débat en relations internationales? Quels étaient les premier, deuxième et troisième débats? Comment le projet constructiviste permet-il de réconcilier ces différentes perspectives? En quoi le projet constructiviste diffère-t-il de l'approche rationaliste? En est-il une critique? Ou sont-ils tout simplement complémentaires? Est-il possible de construire une théorie des préférences des acteurs en relations internationales? Le débat n'est-il pas simplement au sujet de la façon d'étudier les relations internationales et non pas au sujet de la nature des relations internationales?

Le constructivisme social s'intéresse à la conscience humaine et à son rôle dans la vie internationale. Ainsi, le constructivisme repose sur une dimension intersubjective irréductible de l'action humaine : la capacité et la volonté des acteurs de prendre une attitude délibérée envers le monde et de lui donner un sens. Cette capacité donne lieu à des faits sociaux, ou des faits qui dépendent d'un accord entre humains pour déterminer leur existence (monnaie, droit de propriété, souveraineté, mariage,

jour de la St-Valentin, etc.). La question principale que nous abordons cette semaine est « Comment un ‘fait’ devient-il un ‘fait social’ ou une ‘norme’? ». Les constructivistes prétendent que non seulement les identités et intérêts des acteurs sont « construits socialement », mais qu’ils doivent aussi partager la scène avec d’autres facteurs « idéationnels » qui émanent des individus comme êtres culturels. Existe-t-il une théorie sociale de la réalité? Les travaux récents à saveur constructiviste sur les normes et l’identité constituent-ils une telle théorie? Le constructivisme ne demeure-t-il pas plutôt une perspective philosophique qui nous informe sur les études empiriques des relations internationales?

Lectures obligatoires :

- Finnemore, M. & K. Sikkink. (1998) “International Norm Dynamics and Political Change,” *International Organization*, 52(4): 887-917.
- Hopf, T. (1998) “The Promise of Constructivism in International Relations Theory,” *International Security*, 23(1): 171-200.
- Morrow, J. (1988) “Social Choice and System Structure,” *World Politics*, 41(1): 75-97.
- Wendt, A. (1992) “Anarchy is What States Make of it: The Social Construction of Power Politics,” *International Organization*, 46(2): 391-425.
- Macleod, Alex and O’Meara, Daniel. 2007. *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Éditions. (Ch. 9)

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Battistella, Dario. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 9)
- Jervis, R. (1976) *Perception and Misperception in International Politics*. Princeton: Princeton University Press.
- Katzenstein, P. J., ed. (1996) *The Culture of National Security: Norms and Identity in World Politics*. New York: Columbia University Press. (Spécialement les chapitres 2, 4, 7, 10 et 12)
- Kratochwil, F. (1989) *Rules, Norms and Decisions*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Keck, M. E. & K. Sikkink. (1998) *Activists Beyond Borders: Advocacy Networks in International Politics* Ithaca, N.Y.: Cornell University Press. (Chs. 1, 3. (pp. 1-38, 79-120))
- Milner, H. V. (1991) “The Assumption of Anarchy in International Relations Theory: A Critique,” *Review of International Studies*, 17(1): 67-86.
- Ruggie, J. G. (1998) “What Makes the World Hang Together? Neo-Utilitarianism and the Social Constructivist Challenge,” *International Organization*, 52(4): 855-885.
- Wendt, A. (1987) “The Agent-Structure Problem in International Relations Theory,” *International Organization*, 41(3): 335-370.
- Wendt, A. (1999) *Social Theory of International Politics*. Cambridge: Cambridge University Press.

#8—24 octobre 2013

La vision féministe en relations internationales

Le féminisme est considéré comme une branche de la théorie critique qui tente d’explorer comment nous pensons (ou évitons de penser) aux différences entre les genres en relations internationales. Les relations internationales « traditionnelles » ont-elles évité de confronter ces distinctions? Le recours à une abstraction telle que l’État ne fait-il que masquer la domination de l’identité masculine en relations internationales? Le recours à la guerre pour résoudre les conflits d’intérêts entre différentes

- Bendor, J. & T. Hammond. (1992) "Rethinking Allison's Models," *American Political Science Review*, 86(2): 301-22.
- Fearon, J. D. (1995) "Rationalist Explanations for War," *International Organization*, 49(3): 379-414.
- Gartzke, E. (1999) "War is in the Error Term," *International Organization*, 53(3): 567-87.
- Schelling, T. C. (1960) *The Strategy of Conflict*. Cambridge: Harvard University Press. (pg. 1-52)
- Walt, S. M. (1999) "Rigor or Rigor Mortis? Rational Choice and Security Studies," *International Security*, 23(4):5-48, plus responses in 24:2, also available in Brown, M. E.; O. R. Cote Jr.; S. E. Miller & S. M. Lynne-Jones, eds. 2000. *Rational Choice and Security Studies*: MIT Press.

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées:

- Allison, G. 1971. *Essence of Decision*. Boston, MA: Little, Brown. See also the second edition (1999), co-authored with Philip Zelikow. OR Allison, G. T. et P. D. Zelikow. (1999) « L'essence de la décision. Le modèle de l'acteur rationnel ». *Cultures et conflits*, 36: 10-78.
- Bueno de Mesquita, B. (1981) *The War Trap*. New Haven, CT, Yale University Press. (Spécialement les chapitres 1-2, pp. 1-45)
- Fearon, J. D. (1998) "Bargaining, Enforcement, and International Cooperation," *International Organization*, 52: 269-305.
- Filson, D. & Ss Werner. (2004) "A Bargaining Model of War and Peace: Anticipating the Onset, Duration, and Outcome of War." *American Journal of Political Science*, 48(2) : 296-313.
- Levy, J. (1997) "Prospect Theory, Rational Choice and International Relations," *International Studies Quarterly*, 41(1): 87-112.
- McDermott, R. (1998) *Risk-Taking in International Politics*. Ann Arbor, MI: University of Michigan Press. (Spécialement le chapitre 2, pp. 15-44)
- Morrow, J. (1994) *Game Theory for Political Scientists*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Powell, R. (1999) *In the Shadow of Power: States and Strategies in International Politics*. Princeton: Princeton University Press.
- Slantchev, B. L. (2003) "The Power to Hurt: Costly Conflict with Completely Informed States," *American Political Science Review*, 47(1): 123-133.
- Tarar, A. (2001) "International Bargaining with Two-Sided Domestic Constraints," *Journal of Conflict Resolution*, 45(3): 320-40.

#11—14 novembre 2013

L'approche stratégique

Qu'est-ce que l'approche stratégique en relations internationales? Quelles erreurs risquons-nous d'effectuer si nous ne tenons pas compte des effets de sélection dans nos recherches? Quelles sont les limites de l'approche stratégique?

Lectures obligatoires :

- Lake, D. & R. Powell, eds., (1999) *Strategic Choice and International Relations*. Princeton, NJ: Princeton University Press. (Ch. 1 à 5, & 7)
- Schelling, T. C. (1960) *The Strategy of Conflict*. Cambridge: Harvard University Press. (le reste du livre)

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Bueno de Mesquita, B., Morrow, J. D., and Zorick, E. (1997) “Capabilities, perception, and escalation,” *American Political Science Review*, 91:15–27.
- Clark, D. H. (2003) “Can Strategic Interaction Divert Diversionary Behavior? A Model of US Conflict Propensity.” *Journal of Politics*. 65(4): 1013–1039.
- Clark, D. H. and Reed, W. (2005) “The strategic sources of foreign policy substitution,” *American Journal of Political Science*, 49(3):609–624
- De Nardo, J. (1997) “Complexity, Formal Models, and Ideology in International Studies” in M. Doyle and G.J. Ikenberry, eds., *New Thinking in International Relations Theory*. Boulder: Westview Press.
- Gartner, S.S. (1997) *Strategic Assessment in War*. New Haven: Yale University Press. Revised and released in paper back 1999.
- Leeds, B. A. and Davis, D. R. (1997). “Domestic political vulnerability and international disputes”. *Journal of Conflict Resolution*, 41:814–834.
- Smith, A. (1996) “To Intervene or Not to Intervene: A Biased Decision.” *Journal of Conflict Resolution*. 40(1): 16-40.
- Macleod, Alex and O’Meara, Daniel. 2007. *Théories des Relations Internationales: contestations et résistances*. CÉPES : Athéna Editions. (Ch. 16)

#12—21 novembre 2013

Les problèmes de recherche en relations internationales

Qu’est-ce que le biais de sélection? Comment l’interaction stratégique peut-elle affecter nos résultats d’observation? Tous les modèles des relations internationales sont-ils de type « multi-processus »? Comment pouvons-nous créer des modèles empiriques efficaces dans un monde complexe? Comment les circonstances et la volonté forment-elles ou déterminent-elles les résultats des comportements des États? Qu’est-ce que la perception erronée et pourquoi est-elle importante?

Lectures obligatoires :

- Achen, C. & D. Snidal. (1989) “Rational Deterrence Theory and Comparative Case Studies,” *World Politics*, 41(2): 143-169.
- Clark, D. H. (2003). “Can strategic interaction divert diversionary behavior? a model of us conflict propensity,” *Journal of Politics*, 65(4):1013–1039.
- King, G.; R. O. Keohane & S. Verba. (1994) *Designing Social Inquiry: Scientific Inference in Qualitative Research*. Princeton: Princeton University Press. (Chapitres 4 & 5)
- Reed, W. (2000). “A unified statistical model of conflict onset and escalation,” *American Journal of Political Science*, 44(1): 84–93

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Clark, D. H. and Regan, P. M. (2003). “Opportunities to fight: A statistical technique for modeling unobservable phenomena,” *Journal of Conflict Resolution*, 47(1):94–115
- Most, B. & H. Starr. (1989) *Inquiry, Logic and International Politics*. Columbia: University of South Carolina Press.
- Reed, W. (2003) “Information & Economic Interdependence.” *Journal of Conflict Resolution*. 47: 54-71.
- Stein, A. (1982) “When Misperception Matters,” *World Politics*, 34(4): 505-26.
- Jervis, R. (1968) “Hypotheses on Misperception,” *World Politics*, 20(3): 454-79.

#13 – 28 novembre 2013

(DEVIS DE RECHERCHE D'U)

La coopération dans la politique du monde

Qu'est-ce que la coopération? Quelles sont les théories qui expliquent la coopération? Comment expliquer que les approches théoriques majeures ont des visions différentes sur la probabilité de la coopération soutenue? Quels facteurs influencent la probabilité de la coopération? Comment la coopération peut-elle perdurer? Quand la coopération échoue-t-elle? Les acteurs rationnels devraient-ils s'engager dans la coopération lorsqu'ils savent qu'elle échouera? La coopération et la conformité d'une action sont-elles la même chose? De quelle façon les contraintes intérieures agissent-elles sur la probabilité de la coopération?

Lectures obligatoires :

- Altfeld, M. (1984) "The Decision to Ally: A Theory and Test," *The Western Political Quarterly*, 37(4): 523-544.
- Kimball, A. L. (2010) "Political Survival, the Distributional Dilemma & Alliance Formation," *Journal of Peace Research*, 47(4): 407-419.
- Leeds, B. A. (1999) "Domestic Political Institutions, Credible Commitments, and International Cooperation." *American Journal of Political Science*, 43: 979-1002.
- Milner, H. (1992) "International Theories of Cooperation among Nations: Strengths and Weaknesses," *World Politics*, 44(3): 466-496.
- Morrow, J. D. (2000) "Alliances: Why Write Them Down?," pp. 63-83 in Nelson W. Polsby, ed., *Annual Review of Political Science*, Vol. 3. Palo Alto, CA: Annual Reviews.

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Axelrod, R. (1984) *The Evolution of Cooperation*. New York: Basic Books.
- Barnett, M.N. & J. S. Levy. (1992) "Alliance Formation, Domestic Political Economy, and Third World Security," *Jerusalem Journal of International Relations*, 14(4): 19-40.
- Battistella, Dario. 2003. *Théories des Relations Internationales*. Presses de Sciences Po : Paris. (Spécialement Ch. 12)
- Fearon, J. D. (1998) "Bargaining, Enforcement, and International Cooperation," *International Organization*, 52(2): 269-305.
- "Rational Design: Explaining the Form of International Institutions", (2001) *International Organization* 55, Autumn (edited by B. Koremenos; C. Lipson & D. Snidal).
- Lai, B. & D. Reiter. (2000) "Democracy, Political Similarity, and International Alliances, 1816-1992," *Journal of Conflict Resolution*, 44: 203-227.
- Mancur, O. & R. Zeckhauser. (1966) "An Economic Theory of Alliances," *Review of Economics and Statistics*, 48(3): 266-79.
- Martin, L. (2000) *Democratic Commitments: Legislatures and International Cooperation*. Princeton UP.
- Milner, H. (1997) *Interests, Institutions and Information: Domestic Politics and International Relations*. Princeton UP.
- Morrow, J. D. (1993) "Arms versus Allies: Tradeoffs in the Search for Security," *International Organization*, 47: 207-233.
- Morrow, J. D. (1991) "Alliances and Asymmetry: An Alternative to the Capability Aggregation Model of Alliances," *American Journal of Political Science*, 35: 904-933.
- Oye, K. A. ed. (1986) *Cooperation Under Anarchy*. Princeton: Princeton University Press.
- Reiter, D. (1994) "Learning, Realism, and Alliances: The Weight of the Shadow of the Past," *World Politics*, 46:490-526.

#14—5 décembre 2013**Le terrorisme et le choc des civilisations**

Qu'est-ce que le terrorisme? Comment les gouvernements peuvent-ils créer une stratégie efficace pour répondre aux défis posés par le terrorisme? Quels sont les buts des mouvements terroristes? Quels sont les signes qui indiquent qu'un combat contre le terrorisme a réussi? Les politiques multilatérales contre le terrorisme peuvent-elles réussir? Les conflits à venir tomberont-ils dans la catégorie des conflits culturels? Dans le futur, les conflits surgiront-ils en raison des différences économiques ou politiques?

Lectures obligatoires :

- Huntington, S. (1993) "The Clash of Civilizations?," *Foreign Affairs*, 72(3): 22-50.
- Huntington, S. (2000) "Try again: A response to Russett, Oneal and Cox," *Journal of Peace Research*, 37(5): 609-610.
- Li, Q. (2005) "Does Democracy Promote or Reduce Transnational Terrorist Incidents?," *Journal of Conflict Resolution*, 49(2):278-297.
- Pape, R. (2003) "The Strategic Logic of Suicide Terrorism," *American Political Science Review*, 97(3): 343-362.
- Russett, B. M.; J. R. Oneal & M. Cox. (2000) "Clash of Civilizations, or Realism and Liberalism déjà vu? Some evidence," *Journal of Peace Research*, 37(5): 583-608.
- Russett, B.M. & J. R. Oneal (2000) "A response to Huntington," *Journal of Peace Research*, 37(5): 611-612

Pour les étudiantes ambitieuses et motivées :

- Huntington, S. (1996) *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*. New York: Simon & Schuster. [Traduction française : *Le choc des civilisations et l'ordre mondial*, Paris: Odile Jacob, 1997].
- Li, Q. & D. Schaub. (2004) "Economic Globalization and Transnational Terrorist Incidents: A Pooled Time Series Cross Sectional Analysis," *Journal of Conflict Resolution*, 48(2):230- 258.
- Pillar, P. (1983) *Negotiating Peace*. Princeton: Princeton University Press.
- Pillar, P. (2001) *Terrorism and U.S. Foreign Policy* (Brookings Institution; second edition, 2004).
- Sobek, D and Braithwaite, A. (2005). "Victim of Success: American Dominance and Terrorism," *Conflict Management and Peace Science*, 22(2): 135-49.

#15—12 décembre 2013**Présentations des projets de recherche**